

---

# CHRONIQUE d'hiver de Rougemont

---

| DECEMBRE 2022, JANVIER, FEVRIER 2023 |



Le calme et la tranquillité règnent sur le monastère les premières semaines de décembre. Notre maison de retraite est fermée depuis 2020 et l'hôtellerie pour l'hiver (mais vous verrez qu'elle reste très achalandée); les travaux à l'extérieur sont terminés; P. Abbé et Fr. François sont toujours en visite au Vietnam; Fr. Martin s'est replongé dans ses études théologiques via Internet; les frères restants sont plus ou moins en hibernation. La liturgie de l'Avent, au long de ses quatre dimanches, nous achemine tout naturellement vers la fête de la Nativité.

Mais à l'approche de celle-ci, voilà qu'un autre phénomène pointe à l'horizon : venant des USA, une bombe météo<sup>1</sup> s'annonce au Québec pour les 23-24 décembre. La date est mal choisie puisqu'elle risque bien

de perturber l'arrivée du Père Noël et de son traineau. Les services publics regardent attentivement ce qui se passe au centre des USA, où le phénomène fait des ravages et cause plusieurs dizaines de décès, préviennent la population qu'il y aura certainement des pannes de courant et lui demandent de limiter les déplacements en ces jours précédant Noël

I. Finalement, notre région sera relativement épargnée. Certes, les célébrations de Noël en seront perturbées, il y aura beaucoup de neige à pelleter, mais la fin du monde n'aura pas lieu cette fois-ci. Ailleurs au Québec, plus au nord particulièrement, ce sera moins drôle.

Les trois semaines qui suivent Noël, tout change. On ne sait trop si c'est en mieux ou en pire. Le soleil part en vacances pour on ne sait où. S'en suit une longue période de temps gris, nuageux, pluvieux, brumeux, maussade et déprimant. D'autant plus déprimant que la lumière est déjà parcimonieusement



---

<sup>1</sup> Une bombe météo est un phénomène météorologique caractérisé par une baisse importante et rapide de la pression atmosphérique causant des vents violents et accompagnant des précipitations importantes de pluie ou de neige. Une bombe météo peut se produire sur la planète quelques fois dans une année.

comptée quand les jours sont au plus court. Et voici la neige qui fond à vue d'œil, au grand désespoir des amateurs de sports d'hiver et qui mettra un long temps avant de revenir. A la grande inquiétude des agriculteurs aussi, qui, faute d'avoir une couche de neige isolante pour protéger le sol des gels meurtriers, craignent pour la survie de racines de luzerne, de pommiers et d'autres végétaux fragiles. Fort heureusement, à partir de la mi-janvier, avant que les températures ne chutent trop, des averses de neige à répétition calment les inquiétudes.



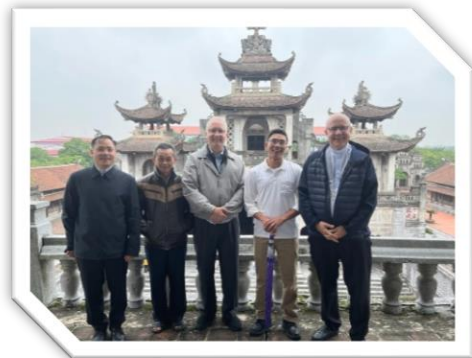
P. Abbé rentre juste avant la tempête mentionnée plus haut, soit le 22, et prendra quelques jours à se remettre du décalage horaire, inconvéniént auquel nul ne saurait échapper. En effet, si on ne parvient pas à dormir dans l'avion, ce qui est son cas, on perd deux nuits complètes de sommeil durant le voyage. Heureusement, il est suffisamment remis sur pied le 25 pour célébrer avec nous la naissance du Sauveur.

Comme l'an passé, les Vigiles qui précèdent la messe de la nuit de Noël prennent la forme dite « Festival of Nine Lessons and Carols ». Soit une succession de lectures bibliques et de chants traditionnels, programme inspiré de la liturgie anglicane. Même si les voix de la communauté se sont pratiquées plusieurs fois auparavant pour faire de la polyphonie et même si les lectures ont été proclamées avec ferveur, restons modestes et avouons qu'on n'a pas encore égalé le célèbre chœur du King's College de Cambridge. Mais là n'est pas l'essentiel. L'essentiel est de bien ouvrir nos cœurs à la venue de l'Emmanuel qui veut renouveler sa naissance au dedans de chacun de nous.



Ces Vigiles sont suivies de la Messe de la Nuit à laquelle participe un petit groupe de visiteurs (21 bien comptés) qui a osé braver Dame Nature et sa bombe météorologique. À la fin de la célébration, P. Abbé les invitera à prendre un goûter avec la communauté, ce que certains feront avec un brin d'étonnement ravi.

On profite ensuite de l'octave de Noël et des semaines qui suivent pour visionner les centaines de photos que P. Abbé a prises durant son périple. Au Vietnam, les distances sont grandes, les déplacements en voiture, en dehors des autoroutes toutes neuves, sont encore longs et cahoteux, même s'ils s'améliorent de façon spectaculaire d'un séjour à l'autre, nous dit-il, étant donné que la politique du pays est de s'ouvrir massivement au tourisme étranger. Cette volonté de changement donne un ingénieux mélange de propagande communiste et de réalisme capitaliste. C'est donc en s'armant de patience, qu'il réussit quand même à visiter, en compagnie de Mgr Christian (évêque de notre diocèse, membre des Missionnaires des SS. Apôtres, qui en profite pour rencontrer ses confrères de là-bas) et de Fr. François, la grande majorité des 13 communautés de notre ordre et veut maintenant nous faire connaître un peu plus ce monachisme plein de vitalité et de jeunesse.



En effet, le christianisme est vigoureux au Vietnam, même si les catholiques ne sont que 7% de la population, et il ose s'afficher publiquement. Les vocations affluent. Avec comme résultat que tous les monastères sont florissants, les plus garnis comptant plus de 150 moines, dont beaucoup encore en formation et, nous déclare-t-il avec envie, à l'office : « Ça chante ». Il met pourtant les communautés en garde contre le sécularisme qui, inévitablement va les affecter un jour et auquel leur foi fervente aura à se mesurer.



La première semaine de janvier nous accueillons une vingtaine d'évêques du Québec qui sont en train de faire une tradition de leur retraite en nos murs. Ils profitent de cette petite pause dans leur travail pastoral qu'est l'après-Noël, pour venir se ressourcer spirituellement. Bien sûr, officiellement, la maison de retraite est fermée tout l'hiver, mais nous avons l'habitude de faire pour eux une petite exception. Leur animateur, cette année, est Mgr Dubost, évêque émérite aux armées, en France. Il partage avec eux sa large expérience ecclésiale et leur lance, à la fin de chaque entretien, quelques bonnes questions pour les interpeller. Ce dernier était d'ailleurs ravi de faire connaissance avec l'abbaye de Rougemont puisqu'il est un familier de celle de Sénanque et encore plus de celle de Lérins où il fait sa retraite annuelle depuis des décennies.



Le 8, dimanche de l'Épiphanie, Fr. Martin renouvelle sa profession monastique pour une 5<sup>e</sup> année. D'habitude, un renouvellement de profession temporaire se fait discrètement, dans la salle du chapitre, en présence de la seule communauté. Cette fois-ci, comme toute sa famille vient le visiter pour son 35<sup>e</sup> anniversaire de naissance qui aura lieu deux jours plus tard, P. Abbé convient que cela se fera à l'église, durant l'office de sexte, mais tout aussi sobrement, pour qu'ils puissent y assister.

C'est au début janvier que nos rangs deviennent progressivement de plus en plus clairsemés. Fr. François est toujours au Vietnam, nous l'avons dit. Et Fr. Théophile toujours à Sénanque. Et voilà que Sr Guillemette, après un séjour de deux années parmi nous, retourne dans sa communauté de La-Joie-Notre-Dame, à Campénéac en France, au milieu des aurevoirs qui ne sont pas sans émotions de part et d'autre. Que Fr. Joseph s'absente pour son mois de ministère annuel comme aumônier chez nos sœurs de Valley of Our Lady, au Wisconsin. Que Fr. Jérémie prend une semaine de repos bien mérité dans sa famille, après s'être acharné à terminer le bilan comptable de l'année précédente. Et que Fr. Martin reçoit la permission de se retirer en marge de la vie commune pour pouvoir donner un bon coup de roue à ses études philosophiques et théologiques et devient ainsi, un peu, notre « homme invisible ». Ceux qui restent se comptent sur les doigts



de la main et tentent de tenir le fort, surtout à l'office, où, heureusement, quelques voix solides sauvent l'honneur.

Ce même petit carré de combattants s'attelle, au même moment, à la cuisson et au découpage de la pâte de fruits. Nous la faisons toujours en janvier pour en permettre le séchage de 5 à 6 mois avant l'emballage qui se fera en juillet-août, juste avant la saison des ventes. Comme on en a manqué l'automne dernier, on ajoute une nouvelle saveur, lychee, aux six déjà existantes, soit fraise, orange, citron, framboise, raisin et pomme.



Du 18 au 26 janvier, nous avons notre retraite communautaire. Temps de plus intense vie spirituelle, animé par Sr. Catherine Aubin o.p., qui nous entretient sur quelques-unes des maladies spirituelles qui nous menacent tous : à savoir la jalousie, l'envie et la colère. Elle nous a aussi fait découvrir et réfléchir sur le petit vidéo, disponible sur You Tube « La vie est un violon » de Martin Schleske. Comme quoi les chemins de la conversion sont multiples...



Même si l'hôtellerie est fermée pour l'hiver, il y a bien quelques amis de la communauté qui profitent de notre hospitalité. Mais c'est d'une manière plus soutenue que plusieurs jeunes, garçons et filles, défilent à la Chambre Haute, qui, elle, est demeurée accessible tout l'hiver. Depuis quelques mois, c'est Fr. Joseph-Aimé qui y est en charge de l'accueil et de l'animation, tâche dans laquelle il se sent tout-à-fait à l'aise et où il réussit à merveille. Les jeunes sont ravis de se voir pris en charge par un moine qui, avec ses

25 ans, est à peine plus âgé qu'eux. Fr. Charbel, qui s'en est occupé longtemps, continue, de son côté, d'assurer l'essentiel de l'accompagnement spirituel.

Les installations du pavillon sont aussi demeurées disponibles pour quelques groupes-jeunesses qui ont réussi à mettre le pied dans l'entrebâillement de la porte. Le plus important, si on calcule le nombre de participants, est celui de la fin de semaine du 5-6-7 février, puisqu'ils étaient une bonne soixantaine, en plus des 20 membres de l'équipe d'animation. Chose surprenante, mais agréable à entendre, certains jeunes se sont dits assez éloignés de la foi, mais ont été entraînés à venir tout de même par des amis croyants. Bel exemple d'évangélisation des jeunes par des jeunes... Autre exemple qui va dans le même sens, P. Abbé, qui avait été approché par deux jeunes participantes, Rachel et Sahaza, pour un enseignement sur les cinq valeurs de la chasteté (ouverture, vérité, respect, créativité et fécondité), vu l'intérêt généralisé, se voit dans





l'obligation d'en faire une conférence en bonne et due forme. Les deux personnes mentionnées feront leur promesse de chasteté, pour une année, durant l'office de None du dimanche, portées par la prière de la communauté et du groupe de jeunes qui les entoure. Comme convenu, si le monastère fournit les locaux, ouvre l'église abbatiale pour une participation aux célébrations liturgiques, assure une certaine présence de la part des frères et quelques moments d'accompagnement spirituel dont une soirée de confessions, le reste, soit les inscriptions, l'élaboration du programme, l'organisation, l'animation des ateliers, les chants, la préparation des repas se fait en partenariat avec un groupe de soutien, sous la direction de Charles et Sara Tessier.



Ajoutons que le groupe en question a dû affronter les deux journées les plus glaciales de l'hiver avec un -29 C (et un ressenti de -40 C si on ajoute le facteur vent), ce qu'ils ont fait avec courage et détermination. Mais comme le thème était axé sur « l'éveil à l'Esprit », il semble que celui-ci ait quand même réussi à réchauffer l'ambiance générale puisque tout le monde est reparti enchanté de l'expérience. D'emblée, on s'est donné rendez-vous pour renouveler l'expérience la fin de semaine de Pentecôte et les inscriptions déjà commencent.

Suit une semaine de repos pour la communauté durant laquelle certains frères font un séjour dans leur famille, question d'être en forme pour entamer une nouvelle année de travail dans le verger. Et cette nouvelle année commence, comme d'habitude, avec la partie la plus ardue et la plus exigeante physiquement : la saison de la taille des arbres. C'est d'autant plus vrai que, cette année, comme il faut le faire à tous les 4-5 ans, il ne s'agit pas seulement d'un toilettage au sécateur, mais, en plus, d'un véritable ravalement à la scie mécanique dans le cas de certaines

parcelles (de poiriers entre autres) ou les arbres sont devenus, avec le temps, trop hauts pour être récoltés adéquatement. Ce qui va exiger un peu plus d'énergie et probablement un peu plus de temps que par les années passées. Et comme notre projet communautaire est d'être autarcique dans nos entreprises, c'est-à-dire qu'on évite de recourir à du personnel salarié venant de l'extérieur, ce sont les frères eux-mêmes qui sont mobilisés pour les 2 mois qui viennent. On le sait, le travail manuel fait partie de la vie



monastique. Il faut seulement veiller à ce que, prenant trop de place, il ne devienne un facteur de déséquilibre. Dans cet esprit, Fr. François et Fr. Jacques forment une équipe de taille à temps plein et s'ajoute à celle-ci deux équipes à mi-temps : la première formée de Fr. Joseph et Fr. Martin, et la seconde de Fr. Joseph-Aimé et Fr. Patrick. Les températures ne sont pas trop rebutantes puisque le mercure se tient dans les normales de saison, soit autour du point de congélation comme maximum et la couche de neige est peu épaisse, du moins dans notre région, ce qui permet un travail relativement aisé dans lequel les frères se lancent avec courage... Ce n'est que

quand le mercure peine à atteindre un maximum de -15 C que les équipes ne sortent pas dehors et restent en dedans pour faire autre chose... Un peu de ménage, par exemple...



Le 22 février, avec le mercredi des cendres, l'Église nous invite à entrer en Carême, temps privilégié pour notre « entraînement au combat spirituel », selon l'expression de Saint Benoît. Dès le départ, la liturgie nous remet en mémoire trois armes privilégiées pour mener ce combat, soit le jeûne, la prière et l'aumône. Comme il se doit, P. Abbé nous les rappelle, tout en nous invitant à les adapter à notre situation concrète. Pour le jeûne,

aucune pâtisserie, même le dimanche, mais comme nous avons besoins de calories pour affronter le travail au verger, repas normaux par ailleurs. Mais pourquoi ne pas jeûner de paroles inutiles ou désobligeantes, de comportements peu charitables, de gestes contraires à l'entraide fraternelle? Pour la prière, c'est plus évident, chacun est invité à donner un peu plus de temps à la prière personnelle et plus de ferveur à la prière commune. Ou à se plonger plus à fond dans la Parole. Pour ce qui est de l'aumône, pas question de s'y dérober sous prétexte que nous n'avons pas d'argent à donner à cause de notre "vœu" de pauvreté. Donnons de notre temps, offrons nos services, distribuons généreusement notre sourire et notre bonne humeur. Finalement, autre arme spirituelle, le « livre de Carême ». P. Abbé nous propose la lettre du pape François *DESIDERIO DESIDERAVI* sur la formation à la liturgie, lecture qui fera, ultérieurement l'objet d'un échange communautaire. En somme, comme il nous le dit souvent, sachons passer d'un « Je » un peu trop attentif à soi, à un « Nous » ouvert sur autrui. Et nous voilà, en cette fin de février, tous lancés sur le chemin de la conversion...

Bonne montée vers Pâques à tous!  
Vos frères de Rougemont



Fr Jacques (texte) et F. Raphael (infographie)  
pour vos frères de Rougemont